

Le programme naturaliste que Deleuze et Guattari ont poursuivi ensemble a ceci d'inouï qu'il se veut intégral : rien ne précède la Nature mais rien non plus ne peut en émerger. Tout ce qui existe est seulement soustrait de la variation à vitesse infinie (le chaos). Le premier volume de cette introduction à la saga deleuzo-guattarienne explorait la nature des choses ; ce second volume (qui peut être lu indépendamment du premier) examine la nature de l'histoire et de la pensée.

Comment l'histoire des hommes s'inscrit-elle dans l'histoire de la Terre ?

Les deux auteurs déploient une nouvelle histoire universelle sans nécessité ni finalité. Une histoire qui a pour seul objet les flux (désir, populations, matériaux, capitaux) et les territoires qu'ils dessinent. Une histoire relue du point de vue du capitalisme et de son dehors – la pensée, notamment philosophique.

Comment la pensée s'inscrit-elle dans la nature des choses ? Deleuze et Guattari conçoivent la pensée comme n'étant rien d'autre que le mouvement de l'être. Un mouvement qui conserve, ralentit ou survole à vitesse infinie le chaos et produit ainsi l'art, la science ou la philosophie. Un mouvement par lequel la Nature se crée elle-même – à travers notre cerveau.